

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 1

Artikel: Les herbages ont besoin d'une gestion rigoureuse
Autor: Hunger, Ruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085545>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les herbages ont besoin d'une gestion rigoureuse

La fertilisation en exploitation d'élevage n'est pas toujours en adéquation avec les quantités prélevées. Ce déséquilibre entraîne une modification de la composition des peuplements. Ce n'est qu'au prix d'une gestion rigoureuse, basée sur une stratégie durable, qu'un tel peuplement peut retourner à l'équilibre.

Ruedi Hunger



Ces dernières années, les herbages ont été soumis à un régime de «douche écosaisse», avec alternance de périodes de sécheresse et de précipitations extrêmes. Succédant à plusieurs années caractérisées par des sécheresses prononcées, l'année 2021 était à l'exact opposé. Les herbages, prairies, prés, pâturages, couche herbeuse en général, voire plantes individuelles, ont été impactés à des degrés divers. Les séquelles de la sécheresse étaient visibles à maints endroits et nombreux étaient les agriculteurs à redouter des conséquences durables sur la composition de la couche herbeuse. Les importantes précipitations ont eu pour conséquence de retarder la récolte fourragère, avec toutefois d'importants écarts d'une région à l'autre. Sans oublier les effets négatifs du poids des grosses machines lors des passages sur la couche herbeuse. Heureusement, le mois d'octobre a été relativement sec, ce qui a permis de sauver la récolte des fourrages en automne sans accentuer les dommages de la couche herbeuse consécutifs à la pâture et à la circulation des véhicules.

D'une grave pénurie d'eau...

Après les aléas des dernières années, nous sommes impatients de connaître la situation au printemps prochain. Comment les pâturages et les prairies se présenteront-ils à la fin de l'hiver? Les prés qui ont souffert de la sécheresse avant 2021 nous ont généralement surpris par leur bon pouvoir de régénération. En effet, le retour des pluies a permis à la plupart des peuplements prairiaux de se refaire une santé. La croissance compensatrice a eu des effets positifs au-delà de nos attentes. Les prairies exploitées de manière intensive avaient cependant davantage souffert de la sécheresse que les autres. Il faudra impérativement en tenir compte dans la perspective des années à venir, qui connaîtront sans doute elles aussi leur lot d'épisodes de sécheresse. C'est surtout pendant ces périodes-là que l'interaction de plusieurs facteurs joue un rôle décisif. La composition botanique, les rendements et la valeur nutritive du fourrage sont déterminés par le sol, le climat et la végétation. La gestion est ainsi le seul facteur sur lequel l'exploitant soit en mesure d'agir. L'intensité d'exploitation, la hauteur de coupe ou la pression au pâturage sont en effet de nature à modifier la composition botanique d'une prairie ou d'une pâture. Les spécialistes en cultures fourragères chez Agroscope (2016) n'ont

pas constaté, du moins à court terme, d'apparition ou de disparition de nouvelles espèces après une sécheresse (simulée). Il est vrai que le trèfle blanc et le ray-grass anglais en particulier se sont avérés sensibles au stress engendré par la sécheresse. Dans le cas du trèfle blanc, le recul peut, selon le site, être temporaire ou durer jusqu'au début de la période de végétation suivante.

... au déluge

L'année 2021 a été marquée par des précipitations surabondantes un peu partout. On serait tenté de croire qu'elles auront permis de remédier aux dégâts dus à la sécheresse des années précédentes. C'est effectivement le cas, même si de nouveaux problèmes sont apparus: les intempéries qui ont détrempé les sols des prairies et pâturages ont rendu la couche herbeuse vulnérable à la pâture et au passage des véhicules. Il est alors d'autant plus important de partir d'une couche herbeuse continue et dense. C'est là que la sécheresse des années précédentes entre en jeu. Les prairies où une gestion efficace a permis de combler les lacunes et de stimuler la production de tiges secondaires se trouvent dans une situation nettement plus favorable que celles où la couche herbeuse n'a pas pu être restaurée par des sursemis ou d'autres mesures. Lorsque les sols sont détrempés, les pâturages perdent rapidement leur résistance au piétinement. Dès

Mesures contre le compactage du sol des prairies

- Éviter de rouler sur les sols trop humides
- Adapter la pression de gonflage
- Choisir une grande surface d'appui des pneumatiques
- Privilégier les faibles charges à la roue
- Choisir des pneumatiques aux profils plats, moins agressifs

lors, les dommages à la couche herbeuse et les souillures du fourrage s'aggravent. Un problème similaire se pose dans les prairies de fauche. Lorsque la couche herbeuse est discontinuée, les pneus des véhicules et des machines sont en contact beaucoup plus direct avec la terre, d'où un risque accru de souiller le fourrage et d'abîmer l'horizon supérieur. Patinage et enrayage des roues, dérapage latéral des roues non entraînées ont pour effet de répandre la boue et de compacter la surface du sol, empêchant ainsi la repousse des plantes.

Les herbages ont besoin d'une gestion rigoureuse

L'entretien des herbages ne se limite pas à des soins ponctuels. Les prairies et pâturages sont ensuite trop souvent laissés à l'abandon. Seule une gestion rigoureuse des surfaces herbagères est à même de garantir une composition optimale du



Quel sera l'état du fourrage? L'entretien des prairies favorise la qualité du fourrage, particulièrement de l'ensilage. Photo: Ruedi Hunger

peuplement, ce qui ne se conçoit pas sans une véritable stratégie!

La composition de la couverture végétale est déterminée par la fertilisation et l'exploitation. Pour être optimal, un peuplement doit être composé de 50 à 70% de graminées, 10 à 30% de trèfles et 10 à 30% d'autres herbes fourragères. Les graminées constituent le principal facteur du rendement, tandis que les trèfles et autres herbes assurent la diversité des saveurs et fournissent les protéines et les substances minérales nécessaires. Après le réveil de la végétation au printemps, les plantes se livrent une lutte acharnée pour accéder à l'espace, à la lumière et aux fertilisants. Les plus vigoureuses sont les mieux placées pour l'emporter. Les dernières à sortir de l'état d'hibernation seront disqualifiées. Les exploitants ont intérêt à inspecter les surfaces cultivées à un stade précoce pour pouvoir intervenir à temps. C'est surtout l'apparition de zones nues susceptibles d'être occupées par des adventices plus concurrentielles qui doit nous alarmer. Ce risque étant toujours présent, les lacunes doivent être comblées sans attendre l'année suivante. Elles ne doivent pas dépasser 15 à 20% des surfaces concernées. Si tel est le cas, il est temps de procéder à un sursemis. L'intensité des apports doit être réduite simultanément afin d'éviter que des plantes établies, profitant de la fertilisation supplémentaire, ne concurrencent les jeunes pousses issues du sursemis. Comme les plantules sont sensibles au



Aux grands maux les grands remèdes! Inutile d'espérer un rétablissement spontané de cette couche herbeuse. Photo: Ruedi Hunger

manque de lumière, il convient de procéder à une coupe précoce. Ce n'est que lorsque la majorité d'entre elles sont bien établies que la fertilisation et l'exploitation peuvent progressivement reprendre. Au printemps, le créneau disponible pour ces mesures sera nécessairement très court. On pourra pour cette raison attendre la fin de l'été pour procéder aux sursemis des prairies.

Les passages nuisent au rendement

L'intensification n'est pas seule à exposer les herbages à une pression insoutenable. Les passages avec des machines lourdes les font encore davantage souffrir. Bien

que la largeur de travail des machines intervenant dans les cultures fourragères tende à augmenter, une prairie subit, pendant la seule récolte de fourrage (fauchage, fanage, andainage, rapatriement), au moins un passage de véhicule sur près de 80% de sa surface. Quatre à cinq coupes suffisent donc à générer trois à quatre passages de véhicules sur chaque mètre carré, sans compter les mesures d'entretien et l'épandage d'engrais (organique). L'humidité joue un rôle décisif, comme toujours pour les contraintes appliquées au sol. Par une série d'essais échelonnés sur plusieurs années, les spécialistes en cultures fourragères ont



La pente va certes rendre l'exploitation plus difficile, mais l'entretien des prairies sera également plus complexe et plus coûteux. Photo: Güttler

constaté après de nombreux passages de véhicules que la proportion des pores grossiers dans les couches supérieures du sol diminuait, tandis que leur densité augmentait légèrement*. Aucun effet de compactage supplémentaire n'a cependant été constaté dans un sol déjà dense. Les effets sur les populations de vers de terre étaient variables. Sur certains sols, ces populations ont été peu affectées par les passages répétés de véhicules lourds alors qu'elles avaient diminué d'environ 30% sur d'autres terrains dix mois plus tard. Des contraintes mécaniques intenses ont réduit les rendements de 10 à 13 qx/ha par rapport aux parcelles sans passage prises en compte dans les essais. La perte de rendement relative se chiffre ainsi entre 9 et 12%, soit une moyenne de 10%.

Au-delà de la pression au sol proprement dite, il existe d'autres facteurs d'influence. Par exemple, les tiges des herbes sont pliées après le passage des véhicules, ce qui diminue temporairement leur capacité d'assimilation. Selon le site, les peuplements réagissent différemment à ces passages. Nous sommes peu surpris du fait que le trèfle blanc réagisse bien, tandis que d'autres plantes telles que le vulpin des prés sont sensibles à la compression. Selon une hypothèse non confirmée, le passage répété de véhicules sur une grande surface favoriserait le pâturin commun.

Études du sol des herbages

Le sol ne se contente pas de stocker les fertilisants et l'eau, il sert aussi d'espace

vital à nombre d'organismes. Il permet l'enracinement des plantes tout en leur servant de réservoir de fertilisants et d'eau. Pour assurer la pérennité de ces fonctions, le maintien de la fertilité est essentiel. Dans ce contexte, l'agriculture assume une grande responsabilité car elle intervient directement dans les interactions complexes entre l'atmosphère, la biodiversité, le sol et l'eau, notamment via la récolte et la fertilisation.

Conclusion

Depuis des décennies, on ne cesse d'augmenter les prélèvements dans nos prairies. La fréquence des coupes a été renforcée, tout comme la fertilisation. Entretemps, les sursemis, les semis complémentaires et les

reconstitutions de prairies sont devenus monnaie courante. Les parcelles d'altitude ne sont pas épargnées. Elles demandent des matériels de sursemis spéciaux et particulièrement coûteux. Les terrains en pente limitent le passage des machines et les fenêtres possibles y sont plus courtes que sur le Plateau. De surcroît, des périodes de sécheresse, devenues presque régulières, compliquent la gestion des peuplements. Heureusement, les prairies robustes et bien entretenues se remettent relativement bien de la sécheresse, au contraire des prairies surexploitées et stressées.

* On a expressément renoncé à rouler sur le sol après de fortes pluies.



L'entretien des prairies est perfectible, comme le montre cette photo de sursemis assisté par des capteurs. Photo: Düvelsdorf/Isaria





Karat 9 – Nouveau socs patte d'oie KG35

Programme de binage

Nouveau Saphir 9/10

Pour plus d'informations, contactez votre concessionnaire LEMKEN ou vos représentants LEMKEN:
Karl Bühler, GSM: 079 8 24 32 80, Email: k.buehler@lemken.com
Andreas Rutsch, GSM: 079 6 06 00 05, Email: a.rutsch@lemken.com



LEMKEN
The Agrivision Company